



HAL
open science

Site Natura 2000 FR2600957 "Montagne côte d'orientne"

Marie Leblanc

► To cite this version:

Marie Leblanc. Site Natura 2000 FR2600957 "Montagne côte d'orientne". CBNBP - MNHN, Délégation Bourgogne, Maison du PNR du Morvan - 58230 Saint-Brisson, France. 2021. hal-04205091

HAL Id: hal-04205091

<https://hal.science/hal-04205091v1>

Submitted on 12 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE ET CARTOGRAPHIE DU SITE DES ESSARTS

SITE NATURA 2000 FR2600957 'MONTAGNE CÔTE D'ORIENTE'

M. Leblanc – novembre 2022



CONTEXTE

Le Pays Seine-et-Tilles portant l'animation du site Natura 2000 de la Montagne côte d'orientie, a été sollicité à plusieurs reprises ces dernières années par la commune de Curtil-Saint-Seine concernant la gestion et la valorisation de la Fontaine des Essarts. Cette source tufeuse en fond de combe forestière a été aménagée au cours du XIXe siècle en différents bassins adaptés aux usages agricoles et ruraux de cette époque. Les attraits touristiques et la biodiversité remarquable de ce site ont conduit aux souhaits d'en faire un espace de sensibilisation du public, et récemment d'y mettre en place un arrêté préfectoral de protection des habitats naturels (APPHN).

L'identification des végétations aquatiques et des milieux ouverts présents autour et en aval des bassins est apparue nécessaire pour connaître les enjeux en termes d'habitats et de flore, et ainsi orienter les choix d'entretien du site. En effet l'échelle de cartographie des habitats du site Natura 2000 réalisée en 2006 lors de la rédaction du Docob (1/15 000^e) ne permettait que le détournement des habitats forestiers sur ce secteur : une chênaie charmaie sèche à Sesslerie de versant, une érablaie frênaie hydrocline (91E0*) à hauteur de la source et une chênaie pédonculée (9160) en fond de combe.

Une expertise a été menée dans ce cadre le 26 mai 2021 par le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (Marie Leblanc) et le Pays Seine-et-Tilles (Camille Delaplace), complétée par un second passage en octobre. La cartographie des habitats du site a été actualisée avec une échelle de terrain de 1/1 000, complétée par plusieurs relevés floristiques.

RESULTATS DE L'EXPERTISE

HABITATS

La zone entourant la source et les différents bassins constitue une clairière originale et relativement diversifiée dans le contexte très forestiers de ce secteur. Les différentes végétations ont été détournées (carte 1) et caractérisées par plusieurs relevés (carte 2 et tableau 1).

● Cône de tuf et suintements



Figure 1 : cône de tuf du deuxième bassin

Sous la source canalisée entre un lavoir et un premier bassin (abreuvoir), l'eau s'écoule dans un second réservoir surplombé d'un édifice tufeux compact (figure 1), puis de manière plus diffuse dans le fond de vallon. Ce dernier présente de vastes dépôts de tufs en vasques sur environ 400m² (figure 2).

Ces formations dues à la précipitation du calcaire des eaux circulant dans la combe sont typiquement couvertes d'un tapis continu de bryophytes, responsables des dépôts carbonatés dans les zones de tufs actifs ou colonisant les tufs fossiles. Il s'agit d'un habitat d'intérêt communautaire prioritaire : « Communautés des sources et suintements carbonatés » (7220*-1).

La communauté bryophytique semblant largement dominée par *Palustriella commutata* et peu diversifiée, pourrait mériter un inventaire plus poussé. La végétation serait à rapprocher d'un *Caricion remotae* (végétation herbacée et bryophytique neutrophile et sciaphile des *Montio fontanae-Cardaminetea amarae*).

Elle est aujourd'hui dans un état de conservation dégradé comme en témoigne l'importante colonisation des tufs par la mégaphorbiaie. La strate haute dominée par l'Eupatoire chanvrine et la Menthe à longues feuilles relève des *Filipendulo ulmariae-Convulvuletea sepium*, et présente une faible typicité floristique. Cette végétation correspond elle aussi à un habitat d'intérêt communautaire, les « Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin » (6430).



Figure 2 : vasques tufeuses colonisées par la mégaphorbiaie

● Végétation aquatique de l'abreuvoir (1^{er} bassin sous le lavoir)

Le premier bassin sous le lavoir a fait l'objet d'une attention particulière. Il accueille en effet de belles populations d'amphibiens, justifiant la volonté d'y maintenir les herbiers aquatiques propices à leur reproduction. Les arrachages répétés des plantes présentes ont conduit à la mise en place en 2020 de deux cages grillagées protégeant les quelques pieds d'hydrophytes restants et des plantations issues d'une source proche. En 2021 la végétation se compose d'un bel herbier de Callitriche à fruits plats s'échappant des cages et quelques pieds de Berle dressée introduits et peu vigoureux.

Cette communauté peu typique en cours de développement a été rattachée au *Batrachion fluitantis*, habitat d'intérêt régional (déterminant Znieff).



Figure 3 : herbiers à *Callitriche* à fruits plats dans l'abreuvoir

Ourlet frais

Les lisières du site sont occupées par un ourlet mésohygrophile sciaphile riche en ronces et en espèces des *Galio aparines* - *Urticetea dioicae*. Cette végétation jusqu'ici régulièrement entretenue pour rendre le site accessible, devrait gagner en typicité grâce à la gestion par fauches tardives et partielles préconisée par le Pays Seine-et-Tilles. Il relève également de l'habitat 6430 « Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin ».

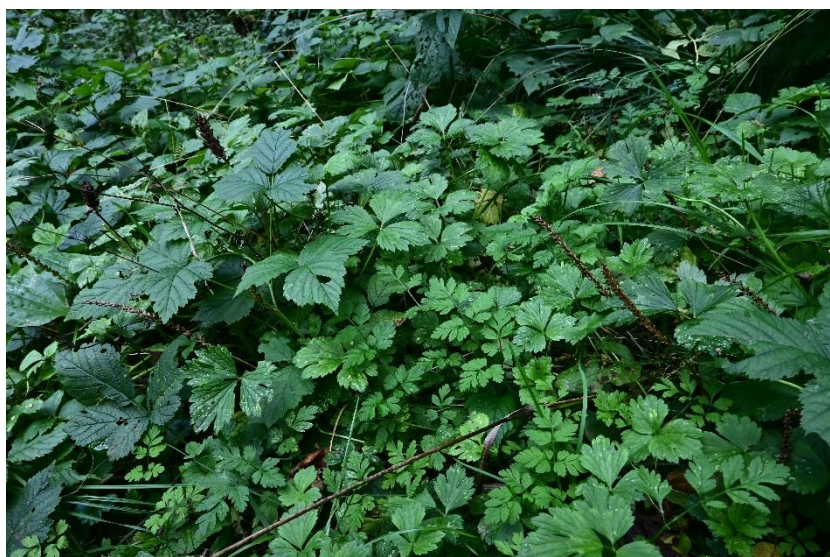


Figure 4 : ourlet à ronces et *Cerfeuil des bois*

Glycériaie

Au nord-ouest de la clairière, en lisière des tufs, s'est développée une prairie flottante dominée par la *Glycérie pliée*. Cette végétation a colonisé une ancienne mare dont une partie de la délimitation empierrée subsiste à la limite du site. Sous couvert forestier et sans entretiens particuliers depuis de nombreuses années, l'envasement a conduit à la réduction de la pièce en eau et à sa colonisation par la glycériaie, végétation ne présentant pas d'enjeux particuliers.



Figure 5 : prairie flottante à *Glycérie pliée*

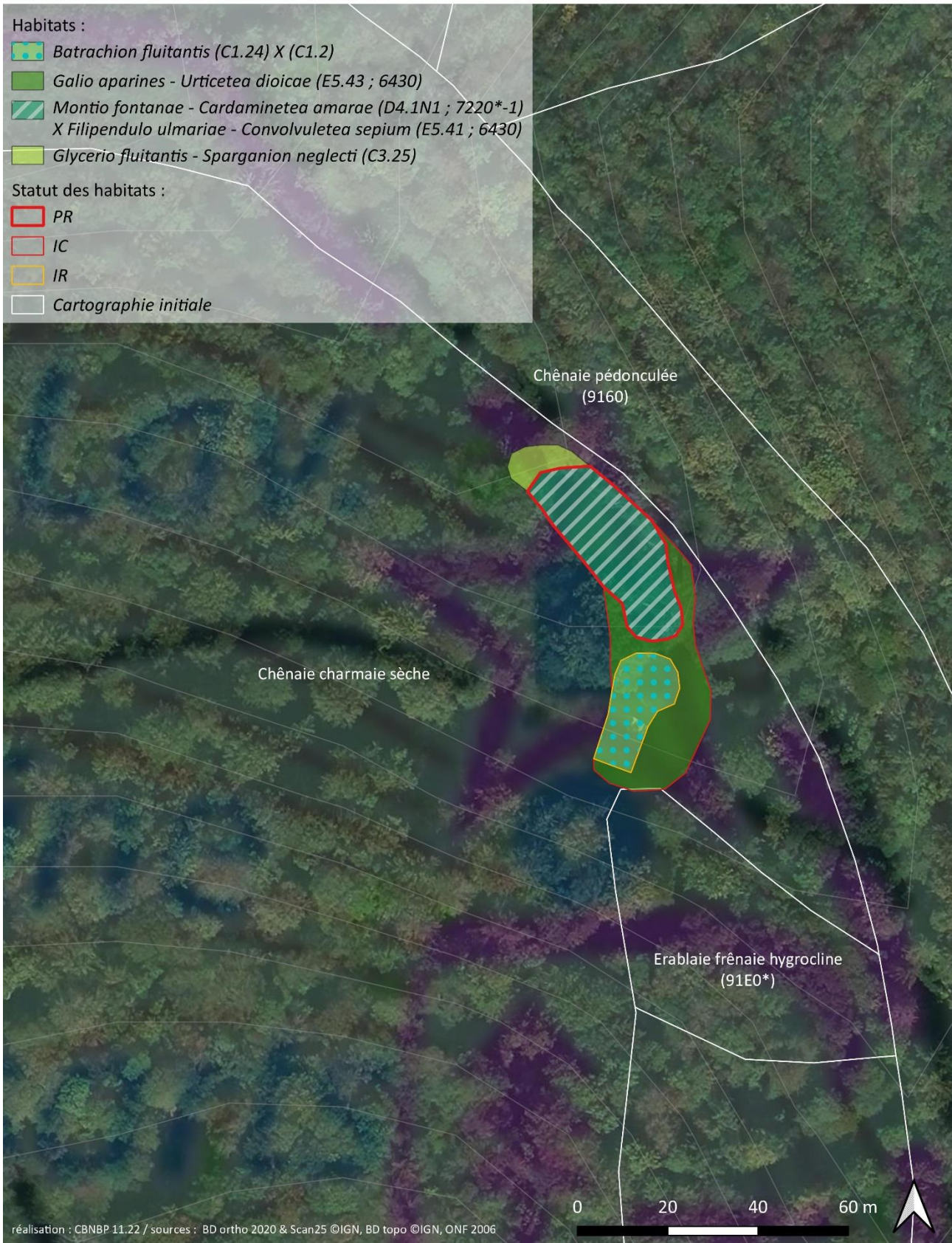


Tableau 1 : relevés floristiques et phytosociologique

| numéro du relevé | P1 | R1 | R2 | R3 | R4 |
|--|--|---------------|---|---|--|
| type | phytosociologique | floristique | floristique | floristique | floristique |
| date | 26/05/2021 | 10/10/2021 | 10/10/2021 | 26/05/2021 | 26/05/2021 |
| observateur | Leblanc Marie, Delaplace Camille | Leblanc Marie | Leblanc Marie | Leblanc Marie, Delaplace Camille | Leblanc Marie, Delaplace Camille |
| syntaxon | <i>Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium x Montia fontanae - Cardaminetea amarae</i> | | <i>Batrachion fluitantis</i> | <i>Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti</i> | <i>Gallio aparines - Urticetea dioicae</i> |
| commentaires | cone de tuf et suintements sous-jacents, avec vasques colonisées par la mégaphorbiale | | communauté basale en cours de restauration (herbiers quasiment disparus, en partie réimplantés et protégés par 2 cages), entre l'Apion nodiflori et le Batrachion. Contexte très faiblement courant | ancienne mare empierrée se comblant avec prairie flottante à Glycérie pliée | ourlet frais précédemment régulièrement entretenu pour l'accès du public, aujourd'hui en fauche différenciée |
| HIC | 6430 X 7220* -1 | | NC | NC | 6430 |
| surface (m²) | 25 | | | | |
| hauteur max | 1,3 | | | | |
| rec herb | 90 | | | | |
| rec musc | 100 | | | | |
| rec total | 100 | | | | |
| nb taxons | 13 | 27 | 2 | 3 | 28 |
| espèces des mégaphorbiaies (<i>FILIPENDULO ULMARIAE-CONVOLVULETEA SEPIUM</i>) | | | | | |
| <i>Eupatorium cannabinum</i> | Eupatoire à feuilles de chanvre | h | 1 | X | |
| <i>Mentha longifolia</i> | Menthe à longues feuilles | h | 1 | X | |
| <i>Filipendula ulmaria</i> | Reine des prés | h | | X | |
| <i>Hypericum tetrapterum</i> | Millepertuis à quatre ailes | h | | X | |
| <i>Epilobium parviflorum</i> | Épilobe à petites fleurs | h | | X | |
| <i>Barbarea vulgaris</i> | Barbarée commune | h | | X | |
| <i>Valeriana officinalis</i> | Valériane officinale | h | | X | |
| <i>Solanum dulcamara</i> | Douce amère | h | | X | |
| espèces des ourlets eutrophiles (<i>GALIO APARINES-URTICETE A DIOICAE</i>) | | | | | |
| <i>Geranium robertianum</i> | Herbe à Robert | h | r | X | |
| <i>Urtica dioica</i> | Ortie dioïque | h | r | X | |
| <i>Schedonorus giganteus</i> | Fétuque géante | h | | X | |
| <i>Brachypodium sylvaticum</i> | Brachypode des bois | h | | X | |
| <i>Anthriscus sylvestris</i> | Cerfeuil des bois | h | | X | |
| <i>Cruciata laevipes</i> | Gaillet croisettes | h | | X | |
| <i>Lapsana communis</i> | Lampsane commune | h | | X | |
| <i>Scrophularia nodosa</i> | Scrophulaire noueuse | h | | X | |
| <i>Vicia sepium</i> | Vesce des haies | h | | X | |
| <i>Rubus caesius</i> | Rosier bleue | h | | X | |
| <i>Glechoma hederacea</i> | Lierre terrestre | h | | X | |
| <i>Heracleum sphondylium</i> | Patte dours | h | | X | |
| <i>Lamium album</i> | Lamier blanc | h | | X | |
| <i>Geum urbanum</i> | Benoîte commune | h | | X | |
| <i>Stachys sylvatica</i> | Épiaire des bois | h | | X | |
| <i>Galeopsis tetrahit</i> | Galéopsis tétrahit | h | | X | |
| <i>Silene latifolia</i> | Compagnon blanc | h | | X | |
| espèces prairiales (<i>AGROSTIETEA STOLONIFERA/ARRHENATHERETE A ELATIORIS</i>) | | | | | |
| <i>Ranunculus repens</i> | Renoncule rampante | h | 3 | X | |
| <i>Equisetum arvense</i> | Prêle des champs | h | 3 | X | |
| <i>Caltha palustris</i> | Populage des marais | h | 2 | X | |
| <i>Poa trivialis</i> | Pâturin commun | h | r | X | |
| <i>Carex hirta</i> | Laîche hérissée | h | | X | |
| <i>Cardamine pratensis</i> | Cardamine des prés | h | | X | |
| <i>Cerastium fontanum subsp. vulgare</i> | Céraiste commun | h | | X | |
| <i>Taraxacum sp.</i> | Pissenlit | h | | X | |
| <i>Rumex obtusifolius</i> | Patience à feuilles obtuses | h | | X | |
| espèces des glycériales (<i>GLYCERIO FLUITANTIS-NASTURTIETEA OFFICINALIS</i>) | | | | | |
| <i>Glyceria notata</i> | Glycérie pliée | h | 2 | X | |
| <i>Veronica beccabunga</i> | Cresson de cheval | h | | X | |
| <i>Catabrosa aquatica</i> | Catabrose aquatique | h | | X | |
| espèces des herbiers aquatiques (<i>BATRACHION FLUITANTIS</i>) | | | | | |
| <i>Callitriche platycarpa</i> | Callitriche à fruits plats | h | | X | |
| <i>Berula erecta</i> | Berle dressée | h | | X | |
| espèces forestières (<i>FAGETALIA SYLVATICAE</i>) | | | | | |
| <i>Rubus idaeus</i> | Ronce framboisier | h | | X | |
| <i>Rubus sp.</i> | Ronce | h | r | X | |
| <i>Carex flacca</i> | Laîche glauque | h | | X | |
| <i>Carex sylvatica</i> | Laîche des bois | h | | X | |
| <i>Dryopteris filix-mas</i> | Fougère mâle | h | | X | |
| <i>Clematis vitalba</i> | Clématite des haies | h | | X | |
| <i>Fragaria vesca</i> | Fraisier sauvage | h | | X | |
| <i>Galium odoratum</i> | Aspérule odorante | h | | X | |
| <i>Lamium galeobdolon subsp. montanum</i> | Lamier des montagnes | h | | X | |
| <i>Primula elatior</i> | Primevère élevée | h | | X | |
| <i>Campanula trachelium</i> | Campanule gantelée | h | | X | |
| mousses rivulaires (<i>Plathyridio-Fontinalietea antipyreticae</i>) | | | | | |
| <i>Palustriella commutata</i> | | m | 5 | | |
| <i>Brachythecium rivulare</i> | | m | + | | |
| <i>Plagiommium undulatum</i> | | m | r | | |

type de relevé :

- *phytosociologique*
- *floristique ponctuel*
- *floristique surfacique*

espèces patrimoniales :

- ★ *Catabrosa aquatica*
- ▲ *Cystopteris fragilis*



ESPECES REMARQUABLES



Figure 6 : Catabrose aquatique

Une graminée rarissime en Bourgogne et classée en danger sur la liste rouge régionale a été découverte dans le bas des vasques de tuf. Il s'agit du Catabrose aquatique, délicat à distinguer des Glycéries au sein de ces végétations herbacées. Seuls 2 pieds distants d'une dizaine de mètres ont été observés à l'automne 2021. Le milieu lui étant favorable, sa population est néanmoins probablement plus étendue que relevée lors de cette expertise.

Elle semble absente de la partie basse envasée qui pourrait faire l'objet d'un curage pour restaurer la mare.

Une petite fougère, elle aussi rarissime mais non menacée à l'échelle régionale, est bien présente sur le site : le Cystoptéris fragile. L'espèce a été observée sur la margelle de la source tout au sud, le mur du lavoir, la canalisation conduisant au routoir et le muret bas du deuxième bassin.



Figure 7 : Cystoptéris fragile

CONCLUSION, PRECONISATIONS

Le site des Essarts ne présente pas de végétation de bas-marais contrairement à ce qui était suspecté, mais une source pétifiante avec de vastes édifices tufeux plus ou moins dissimulés sous les hautes herbes. Les différents habitats d'intérêt communautaire ou régional, quelques espèces floristiques rarissimes à l'échelle de la Bourgogne et les populations d'amphibiens recensées sur ce site justifient pleinement les réflexions en cours sur sa gestion et sa fréquentation.

Les vasques tufeuses particulièrement fragiles ne sont actuellement pas fréquentées par le public et mériteraient d'être conservées en l'état, en évitant les passages sur cette zone lors des travaux en lisière forestière. Leur colonisation par des stades pré-forestiers aujourd'hui caractérisables en mégaphorbiaie correspond à une évolution 'naturelle' du milieu qu'il pourrait être fastidieux de contrer (déviation progressive des écoulements, enrichissement en matière organique des eaux en provenance du plateau ?). La restauration de la mare envisagée au nord-ouest du site pourrait être bénéfique à la faune sans impacter de végétation remarquable (glycériaie). Un entretien des lisières se concentrant sur des cheminements en période estivale, puis une fauche bisannuelle tardive de l'ensemble du site, devrait permettre de gagner en typicité pour la végétation d'ourlet et d'assurer un fonctionnement plus naturel du milieu (refuges pour la faune, cycle complet pour la flore...). Plusieurs arbres en bordure du site ont déjà été abattus, participant à limiter la dynamique forestière et remettre en lumière la zone. Enfin, le maintien des herbiers aquatiques dans le premier bassin sous le lavoir ne peut être que bénéfique pour la faune.

La création d'un APPHN semble justifiée aux vues des enjeux faunistiques, floristiques et d'habitats de cette zone humide et pourrait en assurer la préservation sur le long terme.